



GEORGE R.R.  
**MARTIN**

# LE TRÔNE DE FER

TOME 9

La Loi du régicide



Pygmalion

Extrait de la publication

# LA LOI DU RÉGICIDE



GEORGE R.R. MARTIN

# LA LOI DU RÉGICIDE

*Le Trône de Fer*

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

roman

Traduit de l'américain  
par Jean Sola



Pygmalion

Titre original  
A SONG OF ICE AND FIRE  
A STORM OF SWORDS  
(quatrième et dernière partie)

---

Sur simple demande adressée à  
*Pygmalion, 87 quai Panhard et Levassor 75647 Paris Cedex 13*  
vous recevrez gratuitement notre catalogue  
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

---

© 2000 by George R. R. Martin  
© 2003 Éditions Flammarion, département Pygmalion pour l'édition en langue française  
© 2006 Pygmalion, département de Flammarion, pour la présente édition  
ISBN 978-2-7564-0752-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour Phyllis,  
qui m'a fait inclure les dragons

# PRINCIPAUX PERSONNAGES

## **Maison Targaryen (le dragon)**

Le prince Viserys, héritier « légitime » des Sept Couronnes, tué par le *khal* dothraki Drogo, son beau-frère

La princesse Daenerys, sa sœur, veuve de Drogo, « mère des Dragons », prétendante au Trône de Fer

## **Maison Baratheon (le cerf couronné)**

Le roi Robert, dit l'Usurpateur, mort d'un « accident de chasse » organisé par sa femme, Cersei Lannister

Le roi Joffrey, leur fils putatif, issu comme ses puînés Tommen et Myrcella de l'inceste de Cersei avec son jumeau Jaime. Assassiné lors de ses noces avec Margaery Tyrell

Lord Stannis, seigneur de Peyredragon, et lord Renly, seigneur d'Accalmie, tous deux frères de Robert et prétendants au trône, le second assassiné par l'intermédiaire de la prêtresse rouge Mélisandre d'Asshai, âme damnée du premier

## **Maison Stark (le loup-garou)**

Lord Eddard (Ned), seigneur de Winterfell, ami personnel et Main du roi Robert, décapité sous l'inculpation de félonie par le roi Joffrey

Lady Catelyn (Cat), née Tully de Vivesaigues, sa femme, assassinée lors des « noces pourpres » de son frère avec Roslin Frey

Robb, leur fils aîné, devenu, du fait de la guerre civile, roi du Nord et du Conflans, assassiné comme sa mère aux Jumeaux par leurs hôtes à la veille de la reconquête de Winterfell sur les envahisseurs fer-nés

## *LA LOI DU RÉGICIDE*

Brandon (Bran) et Rickard (Rickon), ses cadets, présumés avoir péri assassinés de la main de Theon Greyjoy

Sansa, sa sœur, retenue en otage à Port-Réal comme « fiancée » du roi Joffrey puis mariée de force à Tyrion Lannister. Mêlée à son insu au régicide (dont on la soupçonne comme son mari), s'est enfuie la nuit même du Donjon Rouge grâce à lord Petyr Baelish, dit Littlefinger, ... également instigateur du meurtre

Arya, son autre sœur, qui n'est parvenue à s'échapper, le jour de l'exécution de lord Eddard, que pour courir désespérément les routes du royaume, tour à tour captive des Braves Compains, des « brigands » puis de Sandor Clegane qui n'aspire à son tour qu'à la rançonner

Benjen (Ben), chef des patrouilles de la Garde de Nuit, réputé disparu au-delà du Mur, frère d'Eddard

Jon le Bâtard (Snow), expédié au Mur et devenu là aide de camp du lord Commandant Mormont, fils illégitime officiel de lord Stark et d'une inconnue. Passé sur ordre aux sauvages, leur a finalement faussé compagnie pour prévenir la Garde de Nuit et prendre part à la défense de Châteaunoir

### **Maison Lannister (le lion)**

Lord Tywin, seigneur de Castral Roc, Main du roi Joffrey

Kevan, son frère (et acolyte en toutes choses)

Jaime, son fils, dit le Régicide pour avoir tué le roi Aerys Targaryen le Fol, membre puis lord Commandant de la Garde Royale et amant de sa sœur, la reine Cersei. Fait prisonnier par Robb Stark lors de la bataille du Bois-aux-Murmures, n'a été élargi de son cachot de Vivesaigues par lady Catelyn que contre la promesse qu'il lui ferait restituer ses filles, Sansa et Arya

Tyrion le nain, dit le Lutin, son second fils, ex-Main du roi, Grand Argentier pour l'heure et mari malgré lui de Sansa Stark. Inculpé de régicide et de parricide, en dépit de son innocence, après la mort de son neveu Joffrey

### **Maison Tully (la truite)**

Lord Hoster, seigneur de Vivesaigues, mort après une interminable agonie



## *PRINCIPAUX PERSONNAGES*

Brynden, dit le Silure, son frère

Edmure, Catelyn (Stark) et Lysa (Arryn), ses enfants

### **Maison Tyrell (la rose)**

Lady Olenna Tyrell (dite la reine des Epines), mère de lord Mace

Lord Mace Tyrell, sire de Hautjardin, passé dans le camp Lannister après la mort de Renly Baratheon

Lady Alerie Tyrell, sa femme

Willos, Garlan (dit le Preux), Loras (dit le chevalier des Fleurs, et membre de la Garde Royale), leurs fils

Margaery, veuve successivement de Renly Baratheon puis du roi Joffrey, leur fille, désormais promise à Tommen Baratheon

### **Maison Greyjoy (la seiche)**

Lord Balon Greyjoy, sire de Pyk, autoproclamé roi des îles de Fer et du Nord après la chute de Winterfell. Victime d'une tornade.

Mort qui ouvre une succession houleuse entre

Euron (dit le Choucas), inopinément reparu après une longue absence, Victarion, amiral de la Flotte de Fer, Aeron (dit Tifs-trempe), ses frères

Asha, sa fille, qui s'est emparée de Motte-la-Forêt

Theon, son fils, ancien pupille de lord Eddard, preneur de Winterfell et « meurtrier » de Bran et Rickon Stark, présentement captif du bâtard Bolton

### **Maison Bolton (l'écorché)**

Lord Roose Bolton, sire de Fort-Terreur, vassal de Winterfell, veuf sans descendance légitime et remarié récemment à une Frey, Walda la Grosse

Ramsay, son bâtard, alias Schlingue, responsable, entre autres forfaits, de l'incendie de Winterfell

### **Maison Mervault**

Davos Mervault, dit le chevalier Oignon, ancien contrebandier repenté passé au service de Stannis Baratheon et devenu son homme de confiance, sa « conscience » et son conseiller officieux. Désormais

## *LA LOI DU RÉGICIDE*

sa Main, contrebalance de toutes ses forces l'influence « démoniaque » de Mélisandre et de son Maître de la Lumière  
Dale, Blurd, Matthos et Maric (disparus durant la bataille de la Néra), Devan, écuyer de Stannis, les petits Stannis et Steffon, ses fils

### **Maison Tarly**

Lord Randyll Tarly, sire de Corcolline, vassal de Hautjardin, allié de lord Renly puis des Lannister  
Samwell, dit Sam, son fils aîné, froussard et obèse, déshérité en faveur du cadet et expédié à la Garde de Nuit, où il est devenu l'adjoint de mestre Aemon (Targaryen), avant de suivre l'expédition de lord Mormont contre les sauvageons. « Passeur » au-delà du Mur de Bran Stark parti pour le nord avec ses compagnons Reed et Hodor en quête de la corneille à trois yeux

## JAIME

*Le roi est mort*, lui apprit la rumeur, sans se douter une seconde qu'il perdait en Joffrey un fils autant qu'un souverain.

« C'est le Lutin qui y a ouvert la gorge avec un couteau, claironna un marchand des quatre-saisons dans l'auberge du bord de route où l'on passait la nuit, puis qui y a bu son sang dans un calice grand comme ça d'or. » Ces ragots-là, le bonhomme les aurait sûrement gardés par-devers lui s'il avait su devant qui il les débitait, mais ni lui ni personne dans l'assistance n'avait identifié ce manchot de chevalier barbu dont le bouclier portait une grosse chauve-souris.

« Taratata, c'est le poison qu'y a fait le coup, j' vous dis, maintenant l'aubergiste. Même qu'il a viré noir comme un pruneau, le même.

– Puisse le Père le juger avec équité, marmotta un septon.

– Oh, mais ! la femme au nain s'y est mise aussi pour l'assassiner, jura ses grands dieux un archer frappé aux armes de lord Rowan. Même que, juste après, pffft, elle a disparu de la salle dans un nuage de soufre, et puis qu'ensuite on a vu rôder dans le Donjon Rouge un loup-garou fantôme que les babines lui dégouttaient de sang. »

Tous ces propos, Jaime, une corne à bière oubliée dans sa bonne main de misère, s'en imbiba sans piper mot. *Joffrey. Mon sang. Mon premier-né. Mon fils.* Il s'efforça d'en évoquer la physionomie, mais c'était celle de Cersei qui finissait invinciblement par surgir. *Elle doit être au désespoir, les cheveux en désordre et les yeux tout rouges d'avoir pleuré, la bouche tremblante pour peu qu'elle essaie de parler. Et elle aura beau les refouler de son mieux, ses larmes redoubleront lorsqu'elle me verra.* Sa sœur ne se laissait

## LA LOI DU RÉGICIDE

guère aller à pleurer qu'avec lui. Passer pour faible aux yeux des autres lui était insupportable. Au jumeau seul pouvaient se montrer ses plaies. *Elle doit compter sur moi pour la reconforter, la venger.*

A sa requête expresse, on brûla les étapes, le lendemain. Son fils était mort, et sa sœur avait besoin de lui.

Lorsqu'il distingua la ville à l'horizon, noires tours de guet dressées contre la crue du crépuscule, Jaime Lannister se porta au petit galop à la hauteur de Walton Jarret-d'acier, juste derrière Nage et sa bannière de paix.

« C'est quoi, cette odeur infecte ? » geignit le Nordier.

*La mort*, pensa Jaime, mais il répondit : « La fumée, la sueur, la merde. Port-Réal, en un mot. Si vous avez le nez un peu fin, vous y décèlez également la tricherie. Vous n'aviez jamais senti de ville, avant ?

– Blancport. Mais jamais Blancport n'a pué de cette façon.

– Blancport est à Port-Réal ce que Tyrion, mon frère, est à ser Gregor Clegane. »

Précédés de Nage et de la bannière à sept basques qu'agitait et vrillait le vent, tout autour de la grande hampe en haut de laquelle étincelait l'étoile à sept branches, ils gravirent côte à côte une colline basse. Et voilà, bientôt, il allait revoir Cersei, et Tyrion, et Père. *Se pourrait-il vraiment que mon frère soit le meurtrier ?* Jaime ne parvenait pas à le croire.

Il était étonnamment calme. Alors, il le savait, que les gens étaient censés devenir fous de chagrin lorsque leurs enfants disparaissaient. Alors qu'ils étaient censés s'arracher les cheveux à poignées, maudire les dieux, jurer de sanglants serments de vengeance. D'où venait dès lors qu'il éprouvât, lui, si peu d'émotion ? *Le petit est mort comme il avait vécu, persuadé d'avoir Robert Baratheon pour père.*

Jaime avait assisté à sa naissance, il est vrai, mais par intérêt pour Cersei bien plus que pour lui. Et il ne l'avait jamais tenu dans ses bras. « De quoi cela aurait-il l'air ? » La mise en garde de Cersei, une fois ses femmes retirées. « Joffrey te ressemble déjà bien assez sans que tu aggraves les choses en venant lui bêtifier dessus ! » Il s'était rendu sans guère combattre. Et le mioche avait été un truc rose et braillard qui pompait trop de

## J'AIME

temps à Cersei, trop d'amour à Cersei, et pendait sans cesse aux seins de Cersei. Et qui réservait ses risettes à Robert.

*Et voilà qu'il est mort.* Il eut beau se représenter Joffrey gisant inerte et froid, s'imaginer ses traits noircis par le poison, peine perdue, cela ne lui faisait toujours rien. *Était-il donc le monstre que l'on prétendait ?* Il savait bien, tiens, sur lequel des deux se porterait son choix, si le Père d'En-Haut descendait proposer de lui rendre ou bien son fils ou bien sa main. Des fils, après tout, il en avait un second, et il avait de la semence à revendre pour en fabriquer tant qu'on en voudrait. *Si Cersei en désire un autre, hé bien, je le lui donnerai..., mais je le tiendrai dans mes bras, cette fois, et les Autres emportent ceux qui s'en scandaliseraient !* Robert pourrissait dans sa tombe, et les mensonges, Jaime en avait la nausée.

Faisant brusquement volte-face, il partit au triple galop retrouver Brienne. *Pourquoi me soucier d'elle ? Les dieux seuls le savent, quand elle remporte si haut la main la palme de l'infréquentable sur toutes les créatures que j'ai eu le malheur de croiser... !* La gueuse chevauchait loin derrière et légèrement, quelques pieds, à l'écart de la colonne, comme pour signifier qu'elle n'était nullement des leurs. On lui avait en chemin déniché des vêtements d'homme, une tunique ici, là un mantelet, des chausses ailleurs, une pèlerine à capuche et même un vieux corselet de plates en fer. Mais elle avait beau paraître, accoutrée en mâle, moins empotée, aucune tenue au monde n'était susceptible de l'embellir. *Ni de lui donner l'air heureux.* A peine tirée d'Harrenhal, sa tête de mule et son caractère de cochon s'étaient révélés intacts. A force de l'entendre rabâcher : « Je veux qu'on me rende mes armes et mon armure », Jaime avait répliqué : « Oh, mais certainement, il nous faut, et vite fait, vous recouvrir d'acier... D'un heaume avant tout. Nous serons tous beaucoup plus contents si vous demeurez la bouche bien close et la visière bien abaissée. »

La fermer, justement, Brienne, c'était dans ses cordes, mais ses silences renfrognés n'avaient pas tardé à mettre Jaime de presque aussi mauvais poil que les manœuvres obséquieuses dont le saoulait Qyburn. *Jamais je n'aurais cru que j'en viendrais, bonté divine ! à regretter la compagnie de Cleos Frey...* Il n'était pas loin, par moments, de déplorer de s'être donné tant de mal pour la soustraire aux griffes de l'ours.

## LA LOI DU RÉGICIDE

« Port-Réal, annonça-t-il en la rejoignant. Notre voyage est achevé, madame. Vous avez tenu votre parole de me délivrer sain et sauf à Port-Réal. Intact, à quelques doigts et une main près. »

Le regard de Brienne demeura morne. « Ce n'était là que la moitié de ma mission. J'avais juré à lady Catelyn de lui ramener ses filles. Au moins Sansa. Et, maintenant... »

*Elle n'a jamais rencontré Robb Stark, et cela ne l'empêche pas de le pleurer plus douloureusement que je ne pleure Joff. A moins que ce ne fût plutôt le deuil de lady Catelyn qu'elle portât. Ils se trouvaient à Bois-Mouchy quand leur avait été apprise cette nouvelle-là par un ser Bertram des Essaims, poussah de chevalier rubicond qui avait pour emblème trois ruches sur champ rayé noir et jaune. Pas plus tard que la veille étaient passés par Bois-Mouchy, leur contact-il, des gens de lord Piper qui couraient à Port-Réal sous leur propre bannière de paix. « Depuis la mort du Jeune Loup, Piper ne voit plus de raison de poursuivre la lutte. Il a son fils prisonnier aux Jumeaux. » Brienne en étant restée bouche bée comme une vache qui s'étouffe en pleine rumination, c'est sur ses instances à lui que des Essaims leur avait déballé l'histoire des noces pourpres.*

« Tout grand seigneur a des bannerets rétifs qui lui envient sa prépondérance, avait expliqué Jaime après coup. Mon père a eu les Reyne et les Tarbeck, les Tyrell ont les Florent, Hoster Tully avait Walder Frey. Seule la force maintient telle engeance en son rang. Mais qu'elle flaire un instant de faiblesse... Les Bolton de l'époque héroïque écorchaient volontiers les Stark et s'en faisaient des manteaux de peau. » Brienne avait l'air si malheureux qu'à sa grande stupeur il avait envie de la reconforter.

Depuis ce jour, en tout cas, Brienne s'était comportée comme un mort-vivant. On pouvait même l'appeler « fillette » par provocation sans qu'elle réagisse d'aucune manière. *Elle est vidée de son énergie.* La bonne femme qui avait balancé un quartier de roc sur Robin Ryger, affronté un ours avec une épée de tournoi, sectionné d'un coup de dents l'oreille de Varshé Hèvre et réussi à l'éreinter lui-même en combat singulier..., cette femme-là était brisée, maintenant, finie. « J'intercéderai auprès de mon père pour qu'il vous renvoie à Torth, si cela vous agréé, dit-il. Mais si vous préféreriez rester là, il se pourrait que d'aventure je vous décroche quelque place à la Cour.

## J A I M E

– Comme dame de compagnie de la reine ? » lança-t-elle sombrement.

En se rappelant la dégaine qu'elle avait eue en robe de satin rose, il préféra ne pas tâcher de se figurer ce que dirait sa sœur d'une compagne aussi peu sortable. « Peut-être un poste du côté du Guet...

– On ne me verra de ma vie servir parmi des parjures et des assassins. »

*Dans ce cas, pourquoi vous êtes-vous jamais mêlée de ceindre une épée ?* lui était-il facile de répliquer, mais il préféra s'abstenir. « A votre aise, Brienne. » En bon manchot qui se respecte, il fit tant bien que mal volter son cheval et la planta là.

La porte des Dieux était ouverte lorsqu'ils l'atteignirent, mais deux douzaines de fourgons faisaient la queue le long de la route, chargés de balles de foin, de barriques de cidre, de tonneaux de pommes et de quelques-unes des plus grosses citrouilles que Jaime eût jamais vues. Chaque voiture ou presque avait ses propres gardes, hommes d'armes arborant l'emblème de tel ou tel hobereau, spadassins vêtus de maille et de cuir bouilli, voire même parfois simple fils de fermier à joues roses agrippant une pique rudimentaire à pointe durcie au feu. Jaime leur sourit à tous en les dépassant. A la porte, les agents du Guet faisaient casquer les charroyeurs avant d'accorder le passage aux véhicules successifs. « Quèqu' c'est qu' ça ? questionna Jarret-d'acier.

– Ils ont à acquitter des droits pour la vente en ville. Par ordre de la Main du Roi et du Grand Argentier. »

Jaime considéra la longue file de fourgons, de carrioles et de chevaux de trait. « Et ils font la queue pour payer, en plus ?

– Y a tout plein de bon fric à se faire, ici, main'nant que c'est fini, se battre, leur dit allégrement le conducteur le plus proche, un meunier. C'est les Lannister qui tiennent la ville, main'nant, le vieux lord Tywin du Roc. Y en a des qui disent, comme ça, qu'il chie de l'argent.

– De l'or, rectifia Jaime d'un ton sec. Et puis crois-moi que Littlefinger vous l'estampe à l'effigie du bouton d'or, l'étron.

– C'est le Lutin, le Grand Argentier, maintenant, dit le capitaine de la porte. Enfin, c'était, jusqu'à temps qu'on l'arrête

## LA LOI DU RÉGICIDE

pour avoir assassiné le roi. » Il lorgna tous ces gens du Nord d'un air soupçonneux. « Vous êtes quoi, vous, là ? »

– Des hommes à lord Bolton. On vient voir la Main du roi. »

Le capitaine loucha vers Nage et sa bannière de paix. « Plier le genou, ouais. Z-êtes pas les premiers. Montez droit au château, et gare à pas causer d'ennuis. » Il leur fit signe de passer puis retourna s'occuper des charrois.

Si Port-Réal pleurait son jouvenceau de roi, c'était d'une manière si discrète que jamais Jaime ne s'en serait douté. Il y avait bien, dans la rue aux Grains, ce frère mendiant loqueteux qui piaillait des prières en faveur de l'âme de Joffrey, mais les passants lui prêtaient autant d'attention qu'aux battements d'un volet dans le vent. Ailleurs grouillaient les cohues ordinaires, maille noire sous les manteaux d'or, petits mitrons criant leurs tartes et leurs tourtes et leurs pains, putains débordant des fenêtres, à demi délacées, déjections nocturnes du moindre ruisseau. Là, cinq types ahanaient à déboucher l'entrée d'une venelle d'un cheval mort ; un jongleur, plus loin, faisait virevolter des poignards pour épater des mioches et une bordée saoule de soudards Tyrell.

A suivre à cheval les rues familières en compagnie de deux cents Nordiens, d'un mestre sans chaîne et d'un repoussoir de travesti femelle, Jaime s'aperçut qu'il n'avait rien lui-même de très fascinant. Fallait-il en sourire ou s'en chagriner ? il ne savait trop. « Personne ne me reconnaît, dit-il à Jarret-d'acier comme on traversait la place Crépin.

– Votre tête qu'a changé, puis pas les mêmes armoiries non plus, répondit l'autre, et puis c'est qu'ils ont un nouveau Régicide, ici, maintenant. »

Les portes du Donjon Rouge étaient ouvertes, mais une douzaine de manteaux d'or équipés de piques barraient le passage. Ils en abaissèrent les pointes en les voyant survenir au petit trot, mais Jaime n'eut pas de peine à identifier le chevalier blanc qui les commandait. « Ser Meryn. »

Les yeux flasques de ser Meryn Trant s'arrondirent. « Ser Jaime ? »

– Trop ravi de votre souvenir. Ecartez-moi ces gus. »

Cela faisait une éternité que l'on n'avait mis tant de hâte à lui obéir. Il avait oublié comme il aimait ça.



## J A I M E

On croisa deux autres membres de la Garde dans le poste extérieur, mais ces deux-là ne portaient pas le manteau blanc, lors du dernier séjour de Jaime à Port-Réal. *Bien de Cersei, ça, me nommer lord Commandant puis choisir mes collègues sans seulement me consulter.* « Je vois que quelqu'un m'a donné de nouveaux frères, dit-il en mettant pied à terre.

– Nous avons cet honneur, ser. » Le chevalier des Fleurs brillait d'un éclat si pur et si beau dans ses écailles et ses soieries blanches que Jaime se sentit dégueulasse et minable à côté.

Il se tourna vers Meryn Trant. « Vous avez apparemment négligé d'enseigner leur devoir à nos nouveaux frères, ser.

– Quel devoir ? demanda Meryn Trant, sur la défensive.

– Maintenir le roi en vie. Combien cela fait-il de souverains que vous avez perdus depuis que j'ai quitté la ville ? C'est bien deux, n'est-ce pas ? »

Là-dessus, ser Balon s'écarquilla sur le moignon. « *Votre main...* »

Jaime s'arracha un sourire. « A présent, c'est avec la gauche que je me bats. Les jeux sont d'autant plus ouverts. Où trouverai-je messire mon père ?

– Dans sa loggia, en compagnie de lord Tyrell et du prince Oberyn. »

*Mace Tyrell et la Vipère Rouge rompant le pain de conserve ? Bizarre et plus que bizarre.* « La reine s'y trouve aussi ?

– Non, messire, répondit ser Balon. Vous la trouverez au septuaire, en train de prier pour le roi Jo...

– *Vous !* »

Le dernier des gens du Nord avait mis pied à terre, vit Jaime, et, du coup, Loras venait d'apercevoir Brienne.

« Ser Loras. » Elle se tenait là d'un air hébété, bride en main.

Loras Tyrell s'avança sur elle. « Pourquoi ? lança-t-il. Vous allez me dire pourquoi. Il vous traitait avec bienveillance, il vous avait donné un manteau arc-en-ciel. Pourquoi désirer le tuer ?

– Jamais je n'ai désiré cela. Je serais morte de grand cœur pour lui.

– Vous allez mourir de ce pas. » Il dégaina sa longue épée.

« Ce n'est pas moi qui l'ai tué.

– Emmon Cuy a juré que si, dans son dernier souffle.

## LA LOI DU RÉGICIDE

- Il se trouvait en dehors de la tente, il n’a pas vu...
- Il n’y avait personne d’autre à l’intérieur de la tente que vous-même et lady Stark. Prétendez-vous que cette vieille femme avait la force de perforer de l’acier trempé ?
- Il y avait une ombre. Je sais que ça paraît fou, comme ça, mais... J’étais en train d’aider Renly à mettre son armure, et puis les chandelles se sont éteintes, et il y a eu du sang partout. C’était Stannis, a dit lady Catelyn. Son... son ombre. Je n’y ai pris aucune part, je le jure sur mon honneur...
- Vous n’avez pas d’honneur. Tirez votre épée. Je ne veux pas qu’il soit dit que je vous ai tuée quand vous n’aviez pas d’arme au poing. »

Jaime s’interposa. « Laissez là l’épée, ser. »

Ser Loras entreprit de le contourner. « Êtes-vous une pleutre en plus d’une meurtrière, Brienne ? Est-ce pour cela que vous avez si vite détalé, les mains une fois rougies de son sang ? *Tirez donc votre épée, femme !*

– Espérons plutôt qu’elle n’en fasse rien. » Jaime lui barrait de nouveau le passage. « Ou c’est votre cadavre à vous qu’on risque d’emporter. La fillette est aussi forte que Gregor Clegane, quoique moins mignonne.

– Cette affaire n’est pas vos oignons. » Ser Loras le poussa de côté.

De sa main valide, Jaime l’empoigna et le fit pivoter de force. « Je suis le *lord Commandant de la Garde Royale*, espèce d’arrogant chiot ! *Votre* chef, aussi longtemps que vous portez ce manteau blanc. Alors, *rengainez-moi cette putain d’épée* tout de suite, ou bien je me fais fort de vous la prendre et de vous la fourrer dans un morceau laissé inexploré par Renly lui-même... ! »

Ser Balon Swann trouva la demi-seconde que dura l’hésitation du garçon suffisamment longue pour intervenir. « Faites-en comme vous l’ordonne le lord Commandant, Loras. » Certains manteaux d’or s’étant alors mêlés de mettre l’acier au clair, des types de Fort-Terreur les imitèrent instantanément. *Splendide*, songea Jaime, *à peine démonté-je, et voilà que la cour s’apprête à barboter dans le sang.*

Ser Loras Tyrell remit violemment l’épée au fourreau.

« Ce n’était pas tellement difficile, si ?

## J'AIME

– J'exige son arrestation. » Ser Loras brandit l'index. « Lady Brienne, je vous accuse du meurtre de lord Renly Baratheon.

– De l'honneur, dit Jaime, la fillette en a, quelque valeur qu'il ait. En tout cas plus que je ne vous en ai vu jusqu'ici. Et il se peut même qu'elle dise la vérité. Elle a beau ne pas précisément briller, je vous l'accorde, par ce qui s'appelle l'intelligence, même mon cheval saurait nous fourguer un meilleur mensonge, si tant est qu'elle ait prétendu mentir. Mais puisque vous insistez..., soit. Ser Balon, veuillez mener lady Brienne dans une cellule de tour où elle se trouvera sous bonne garde. Et procurez des quartiers convenables à Jarret-d'acier et à ses hommes jusqu'à ce que mon père ait un moment de loisir à leur consacrer.

– Bien, messire. »

Un air affreusement blessé se lisait dans les grands yeux bleus de Brienne lorsque l'emmenèrent Balon Swann et une douzaine de manteaux d'or. Mais pourquoi diable fallait-il toujours que l'on se méprenne sur chacun des putains de gestes qu'il faisait ? *Aerys. C'est d'Aerys que tout procède.* Tournant carrément le dos à la gueuse, Jaime s'éloigna à grandes enjambées.

Un autre chevalier en armure blanche gardait les portes du septuaire royal – un grand pendentif à barbe noire, larges épaules et nez crochu. La vue de Jaime lui fit grimacer un rictus et dire : « Et où c'est-y que tu comptes aller, comme ça, toi ?

– Dans le septuaire. » Il brandit son moignon pour montrer. « Celui qui est juste là derrière. Je veux voir la reine.

– Sa Grâce est dans le deuil. Puis pour quoi faire qu'elle aurait envie de voir un de tes pareils ? »

*Parce que je suis son amant, et en plus le père de son fils assassiné,* fut-il tenté de répondre. « Qui êtes-vous donc, par les sept enfers ?

– Un chevalier de la garde Royale, et tu ferais bien d'apprendre un peu le respect, l'estropié ! ou c'est l'autre main, moi, que je t'aurai, que t'aies plus qu'à la laper, ta bouillie d'avoine du matin...

– Je suis le frère de la reine, ser. »

Le chevalier blanc trouva celle-là bien bonne. « Evadé, que t'es ? Et grandi d'un coup, m'sire, aussi ?

## LA LOI DU RÉGICIDE

– Son *autre* frère, abruti. Et le lord Commandant de la Garde. Et, maintenant, tu te gares, ou il t'en cuira. »

L'abruti se fit du coup plus attentif. « C'est-y que vous... ? Ser Jaime. » Il rectifia la position. « Mille pardons, messire. Je ne vous avais pas reconnu. J'ai l'honneur d'être ser Osmund Pota noir. »

*L'honneur en quoi ?* « J'entends avoir un moment d'entretien seul à seul avec ma sœur. Veillez à ce que personne d'autre ne pénètre dans le septuaire, ser. Laissez-nous déranger, et j'aurai votre foutue tête. »

– Ouais, ser. A vos ordres, ser. » Ser Osmund lui ouvrit la porte.

Cersei se tenait agenouillée devant l'autel de la Mère. On avait déposé la bière de Joffrey aux pieds de l'Étranger, censé conduire en l'autre monde les nouveau-morts. Le parfum de l'encens saturait l'atmosphère, et cent cierges ardents préféraient cent prières. *Risque aussi de n'être pas de trop pour Joff...*

Sa sœur jeta un coup d'œil par-dessus l'épaule. « Qui ? » dit-elle, puis « Jaime ? ». Elle se leva, les yeux pleins de larmes. « Est-ce vraiment toi ? » Sans aller vers lui, toutefois. *Elle n'est jamais venue à moi, songea-t-il. Elle a toujours attendu que j'aie vers elle, moi. Prête à donner, mais à condition que je la sollicite.* « Tu aurais dû arriver plus tôt, murmura-t-elle lorsqu'il la prit dans ses bras. Pourquoi ne t'a-t-il pas été possible d'arriver plus tôt pour le préserver ? Mon fils... »

*Notre fils.* « J'ai fait le plus vite que j'ai pu. » Il se dégagea de l'étreinte, recula d'un pas. « C'est la guerre, là dehors, ma sœur. »

– Ce que tu peux avoir l'air maigre. Et tes cheveux, tes cheveux d'or...

– Les cheveux repousseront. » Il leva son moignon. *Il faut qu'elle voie.* « Ça, non. »

Elle fit les grands yeux. « Les Stark... »

– Non. L'ouvrage de Varshé Hèvre. »

Le nom ne lui disait manifestement rien. « Qui ça ? »

– La Chèvre d'Harrenhal. Peu de temps. »

Cersei se détourna pour contempler la bière de Joffrey. On avait revêtu la dépouille d'une armure dorée singulièrement analogue à celle de Jaime. La visière du heaume était abaissée, mais les flammes des cierges se reflétaient si doucement dans la

# Le Sud

- ◆ - Château
- ◇ - Château en ruine



Carte par James Sinclair

N° d'édition : L.01EUCNFD0633.N001  
Dépôt légal : janvier 2003